

Visitation cachée dans la Trinité

« Faisons l'homme à notre image » ainsi parla la Trinité de Dieu.

A leur image, Il nous créa, Lui, le Dieu unique et multiplié, qui ne monologue pas stérilement avec Lui-même, mais qui échange en se donnant, et dans cet échange se dilate, se multiplie, en se gagnant et sans rien perdre de son unité.

Commencement de la longue histoire de l'unification de l'homme, longue seulement à vue de nez humaine, mais infiniment réussie et déjà achevée, vue du côté de l'éternité de Dieu. Histoire inimaginable qui vise à faire d'une créature l'interlocuteur de son Créateur!

Dieu met en scène, avec Lui-même, après avoir dressé le décor somptueux, des humains sensibles et crédules dans leur nudité et leur totale inexpérience.

Histoire à pleurer debout, tellement difficile à se mettre en œuvre... Une création si vite détournée de son unique bonheur, une destruction de la confiance, mais une promesse, une attente, une Annonciation, une Visitation.

Première Visitation, si petite, où un enfant d'homme réagit devant un fils d'homme, depuis l'utérus qui les cache, et où deux femmes se dévoilent l'une à l'autre, dans l'intimité d'une maison sur les collines d'un minuscule territoire.

De ce moment secret et imperceptible, s'échappe une mélodie qui va franchir des millénaires, dans son jaillissement frais et étincelant du premier jour: Ce Magnificat, qui résonne chaque soir aux extrémités de la terre proclamant par la voix des veilleurs, le règne venu, la promesse tenue, sans souci du décor blessé, des croix innombrables exposées, du désespoir affiché...

Car Dieu a inversé les places, prenant auprès des hommes celle du plus petit, pour pouvoir donner son amour et manifester son immense compassion.

Visitation d'aujourd'hui, cachée dans l'éblouissement de la solennité de la Trinité, Visitation enfouie et non fêtée, Visitation d'aujourd'hui, que peut me dire ton silence?

Tout d'abord, que Dieu est honoré premier car Il est plus grand que ses œuvres...

Que ce qui ne se voit pas subsiste dans la lumière qui le protège...

Enfin, que cette Visitation se livre seulement à notre regard de foi, comme la première: ténue et discrète, dans l'intimité du cœur de ceux-là seuls qui reconnaissent et adorent la réalisation de la promesse que Dieu a faite dans l'ardeur de son triple amour.

Car chaque Visitation renouvelle l'histoire des commencements, puisque le petit Sauveur est toujours là, dans l'utérus de nos tabernacles, dans le berceau de nos mains qui l'accueillent, dans l'eau des baptistères, attendant son heure pour paraître et se donner ... et il y a partout un petit prophète qui tressaille en approchant ce mystère, tandis que chantent des femmes pour se partager la joie de leur maternité ...

La fête de la Trinité associée à la fête des Mères amène aujourd'hui, à discerner dans la pénombre, que tout commence dans d'humbles moments de vie, une visite, une aide à apporter, une louange à partager, à l'écoute des signes de l'Esprit qui habite les plus petits pour en faire des princes.

Les Visitations à venir, peut-être plus brillantes, rediront aussi la Bonne Nouvelle, et proclameront toujours la Rédemption à l'œuvre, jusqu'à l'achèvement du projet initial: faire de l'homme l'image et l'ami de Dieu...

Alors paraîtra le Jour, celui du temps accompli, où Dieu Trinité, Père, et Fils, et Saint Esprit, fera surgir de la terre réconciliée, sa Jérusalem revisitée et incorruptible quand résonnera le dernier Magnificat dans l'unité réalisée.

La cousine